

Badische Landesbibliothek Karlsruhe

Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe

**Le Jardin De Hollande planté & garni de Fleurs, De Fruits,
Et D'Orangeries**

Du Vivier, Jean

Leide, 1714

Chapirte LXX [- Chapitre LXXIX]

[urn:nbn:de:bsz:31-333070](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:bsz:31-333070)

à la fin elle devient blanche; ses feuilles ne tombent point de la fleur, comme l'autre, qui change d'abord, mais elles sont sechées par le soleil. La troisième espèce est de couleur de corail, dont la fleur est peu de chose, mais quand sa graine est mûre, elle paroît fort jolie. On n'arrache point les *Pivoines*, à moins qu'on ne veuille les separer pour les faire multiplier ou pour les transplanter. Lorsqu'on veut les separer, on tire les racines les unes d'avec les autres par-ou elles sont plus deliées, & on plante les pièces chacune à part, & dans un an ou deux elles deviennent des plantes qui portent. Il faut les replanter aussi-tôt qu'elles ont été arrachées. Elles viennent par-tout où l'on les peut planter, & peuvent tout supporter.

CHAPITRE LXX.

Des Oeuillets.

Les *Oeuillets* sont appellez ailleurs *Girofées*, à cause de la même odeur qu'ils ont avec les cloux de girofle. C'est une fleur estimée tant pour sa senteur que pour sa beauté, & elles sont auprès de bien des Curieux en plus grande estime qu'aucune autre fleur. Que chacun contente sa fantaisie.

CHA-

CHAPITRE LXXI.

Comment on sème les Oeuillets.

Bien des gens ont sur ceci de grandes vûës & mettent en pratique plusieurs choses étranges; mais ils doivent sçavoir eux-mêmes pour quel avantage & quelle utilité & pour quelles raisons ils agissent ainsi; ceux qui s'amuse à chercher ne trouvent pas toujours. Il y en a même qui sont si extravagans, qu'ils prétendent qu'on doit semer les *Oeuillets* lorsque le soleil ou la lune s'éclipse. Celui-là fait mieux qui cherche à avoir de bonne graine de ses meilleures fleurs doubles, & non de celles qui ne sont que d'une couleur; car comme celles-ci n'ont rien en soi par-où elles puissent produire quelque chose de bon, ainsi une couleur simple demeure toujours couleur simple. On semera cette graine huit jours avant la pleine lune, afin qu'elle puisse pousser ou germer à la pleine lune, & que par l'influence de la pleine lune elle ait la force de produire beaucoup de fleurs doubles. Il y a des Amateurs qui veulent que ceci se fasse trois jours seulement avant la pleine lune, mais les plus entendus jugent que la graine des *Oeuillets* ne peut point pousser ni germer dans l'espace de trois jours,

E 3 quoi-

quoiqu'on la mît tremper dans de l'eau ou du vin. On juge qu'il est très important d'observer ce temps que la graine commence à pousser ou à germer, parce que de là vient qu'une fleur sera belle ou non, double ou simple.

CHAPITRE LXXII.

A quoi faut-il prendre garde en semant les Oeuillets.

La graine des *Oeuillets* doit être semée par un vent de Sud dans une bonne terre légère & bien fumée avec de menu fumier, de la profondeur d'un demi doigt, afin qu'elle puisse mieux sortir. Cette graine étant semée, on l'arrosera tous les jours, & on ne la laissera jamais être sans humidité, jusqu'à tant qu'elle soit sortie: étant sortie, on continuera à l'arroser, parce qu'étant encore tendre elle pourroit facilement être grillée du soleil, & alors ce seroit de la peine pour rien.

CHAPITRE LXXIII.

*Quand est-ce que les plants des Oeuillets
doivent être transplantez.*

On transplante les plants des *Oeuillets*, dès qu'ils ont cinq ou six petites feuilles, ou bien sept ou huit jours avant la pleine lune, par un vent de Sud; car on ne peut le faire par un vent de Nord, & il vaut mieux attendre plus long-temps. On les tire donc des pots, où ils ont été semez, pour les mettre dans un carreau. Trois ou quatre mois après on les doit encore une fois transplanter dans une bonne terre fertile par le même vent & dans le même temps. Ayant été ainsi transplantez pour la seconde fois, on les laisse dans ce carreau jusqu'à ce qu'ils portent, auquel temps on garde les meilleurs, & on jette les plus mechans sur le fumier.

CHAPITRE LXXIV.

*Comment on plante les Oeuillets, & dans
quelle terre.*

Il faut toujours se servir du vent de Sud pour planter les *Oeuillets*. La terre doit

E 4 être

être bonne & grasse, & l'on doit mettre au fond du pot, où l'on veut planter les *Oeuillets*, un peu de menu fumier, & par-dessus de cette bonne terre environ deux doigts d'épais, & y planter l'*Oeuillet*, & ensuite remplir le pot de ce menu fumier; afin que les marquotes puissent prendre racine dans ce fumier léger & en tirer de la nourriture, & afin aussi que quand on les arrose la graisse du fumier puisse aller en bas. Il y a bien des Curieux qui veulent que l'on plante les *Oeuillets* dans une terre faite de fumier mêlé avec de la vermoulure tirée de vieux saules, le tout consumé ensemble. Mais plusieurs autres Curieux rejettent cela entierement comme nuisible aux plantes, & même trop sujet à prendre le chancre; par-où l'écorce de cette plante tendre pourroit facilement être toute rongée. Et quoique quelques uns disent que cette maladie de cancer se dissipe avec la longueur du temps & se corrige par le moyen du fumier, cependant, selon le jugement des premiers, ce qui est mechant demeure toujours mechant.

CHAPITRE LXXV.

Quand est-ce que l'on plante les Oeuillets.

Ayant dit, quelle terre les *Oeuillets* doivent avoir, & comment il faut les planter,

ter, il est à propos de dire, quand ils doivent être plantez. On ne peut pas fixer exactement ce temps, d'autant qu'une année n'est pas semblable en tout à l'autre. On les plante d'ordinaire dans le mois de Mars, toujours par un temps sec, huit jours avant la pleine lune, par un vent de Sud, comme il a été déjà dit que cette plante le demandoit. Mais s'il n'y a plus rien à craindre pour la gelée, on peut les planter encore plutôt: car plus ils sont plantez de meilleure heure, & mieux leur en va-t-il, pourvû seulement qu'il ne vienne point de trop grande gelée ni de trop grand froid après qu'ils ont été plantez.

CHAPITRE LXXVI.

Comment faut-il faire en arrosant les Oeuillets.

Les *Oeuillets* étant plantez dans les pots, il faut les tenir toujours humides; mais on ne doit pas leur donner trop d'eau, parce qu'alors les petites racines s'engelent trop, leurs feuilles devenant jaunes, & ils ne font que languir jusqu'au temps qu'ils devoient donner des fleurs. On ne peut même jamais les faire revenir, les racines se pourrissent, & la plante perit. On peut bien arroser un peu les *Oeuillets* avec de l'eau où

E 5 l'on

l'on aura mis de la fiente de vache ou de brebis; toutefois il ne faut pas que cela arrive souvent, mais seulement quand il fait un temps pluvieux, afin que la graisse & la chaleur puisse être abbatue & modérée par la pluye qui vient à tomber dessus; c'est alors qu'il est fort avantageux aux *Oeuillets* de les arroser; ce qui ne se trouve pas tel par un temps sec.

CHAPITRE LXXVII.

Quelle méthode on doit tenir pour ôter le chancre qui s'est pris aux Oeuillets que l'on a plantez.

Comme les *Oeuillets* sont fort sujets à être attaqués du chancre, chaque Curieux doit chercher de toutes ses forces des remèdes contre cette maladie. Pour empêcher ce chancre, il faut ôter à la plante toutes les feuilles pourries, qui pourroient lui causer le cancer, & couper même toutes les feuilles qui sont tachetées, afin qu'il ne passe plus avant. Cependant lorsque le chancre s'est pris à la plante par quelque accident, il faut le retrancher & l'enlever entièrement, quand il n'y resteroit qu'une petite peau; car pour peu qu'il y reste, cela suffit pour faire revenir toute la plante & la mettre en bon état. Cette maladie est causée par les petites

tites marquotes, qui commencent à pousser, & qui sont grosses & enflées, il faut les retrancher & couper avec un canif tout ce qu'il y a de spongieux. Il y a encore une autre maladie qui attaque les *Oeuillets*, sçavoir, lorsque leurs feuilles se sechent & deviennent comme du foin; c'est la plus dangereuse de toutes, & on ne sçauroit y remédier ni en coupant ni autrement, parce qu'elle vient de la racine. En pareil cas le meilleur est de tirer la plante hors du pot & de la planter dans quelque carreau; par-où il arrive quelquefois qu'elle y réussit, mais ce n'est pourtant qu'un pur bonheur.

CHAPITRE LXXVIII.

Quand marquote-t-on les Oeuillets.

Il est temps de marquoter les *Oeuillets*, lorsqu'ils commencent à fleurir. La meilleure saison pour cela est en Juillet, au declin de la lune. La raison, pourquoi au declin de la lune, est celle-ci, parce qu'alors la sève n'est pas si abondante dans toutes les plantes, & que la plante est plus resserrée: car tout ce que l'on coupe doit être coupé au declin de la lune. On trouve pour lors que tout est plus fécond, parce que, si cela se fait à la pleine lune, les plantes, qui
font

sont alors pleines de feve, viennent facilement à perdre trop de cette feve, & par-là elles deviennent maigres & dessechées, & elles sont sujettes à être infectées du chancre, ou à ne porter que de petites fleurs.

CHAPITRE LXXIX.

Que doit-on faire aux Oeuillets, lorsqu'ils sont marquotez; & quand prennent-ils racine.

Lorsque les *Oeuillets* sont marquotez, il faut les ôter du soleil, & les laisser huit jours dans l'endroit où l'on les mettra à couvert, jusqu'à ce que la coupure soit en quelque sorte fermée, & commence à s'enfler; mais quand le soleil ne paroît point, il n'est pas nécessaire de les mettre dans un autre place; car ils peuvent bien avoir la pluye, ils doivent même être tenus humides, ou autrement la coupure deviendroit trop dure, & ne prendroit point racine. Quand on sçait que des plantes sont lentes ou difficiles à prendre racine, il faut prendre de la vermoulure de faule & y mettre les marquotes, mais lorsqu'elles ont pris racine, on les en ôte, afin que le chancre ne s'y mette. Quand donc elles ont pris racine, ce qui est ordinairement environ le mois de Septembre, on les coupe cinq ou six jours avant la pleine

ne lune, & on les plante dans des pots, pour pouvoir les ferrer & garder plus commodement en hiver; puisque c'est le meilleur moyen de les conserver contre les frimats de l'hiver.

CHAPITRE LXXX.

Que fait-on aux marquotes des Oeuillets.

Lorsque les marquotes ont pris de bonnes racines, & qu'elles ont été plantées dans des pots pour les conserver, on les laisse exposées à l'air, jusqu'à tant qu'il commence à neiger ou à pleuvoir continuellement, auquel temps on les ferre dans les maisons pour les en garantir, mais cependant pas si fort renfermées, qu'elles ne puissent avoir assés d'air. On doit les laisser ainsi sans les arroser, puisqu'elles ne peuvent pas être trop seches pendant l'hiver; car alors toute sorte d'humidité est trop froide, & fait que le chancre pourroit s'y mettre.